L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 9 FEVRIER 1879.

BANQUET OFFERT A LEON CHOTTEAU.—[illegible] le courrier du [illegible] février :

Avant-hier soir M. Nathan Appleton a donné un banquet dans le restaurant [illegible] à Boston, en l'honneur de M. Léon Chotteau, délégué du comité français pour un traité de commerce franco-américain. Les convives, au nombre d'une [illegible], étaient pour la plupart des [illegible] commerciales de Boston, notamment M. John Candler, ancien président de la chambre de commerce, le collecteur [illegible], MM. Kennard, Curtis Guild, etc. Le vice-consul de France et le consul d'Allemagne assistaient aussi au banquet. Plusieurs excellents discours ont été suivis d'une discussion générale des bénéfices à retirer par les deux pays du traité projeté. Au cours de la soirée, le câblogramme suivant a été adressé à M. Jules Grévy, président de la République française, à Paris :

Les citoyens des deux Républiques, assemblés à un banquet pour le traité de commerce franco-américain, vous envoient leurs félicitations et leurs bons souhaits.—*Nathan Appleton, Léon Chotteau.*

Avant la séparation des convives, un certain nombre d'entre eux ont été constitués en comité chargé de convoquer un meeting public dans Faneuil Hall, en vue d'exprimer la sympathie américaine pour la République française.

CES PIANOS A BON MARCHÉ.—Nous recommandons à l'attention des musiciens une annonce de M. Philip Werlein, rue du Canal 135, qui vient de recevoir un nouvel envoi de ces pianos droits américains, qui sont si remarquables par leur sonorité et la force de leur construction. M. Werlein peut les vendre néanmoins de $100 à $150 de moins que ces anciens pianos d'Europe dont la réputation est quelque peu usée et qui ont à payer un droit d'importation de $75 à $100. Le fait est que parmi les pianos américains il y en a de véritablement excellents et qui bravent les vicissitudes de notre climat si changeant. Du reste, les musiciens peuvent aller faire, dans le magasin même de M. Werlein, une comparaison entre les pianos d'Amérique et les pianos de France. Les acheteurs auront toute facilité pour juger en connaissance de cause.

L'ETOILE ROUGE.—Ce grand magasin de chaussures, au coin des rues Bourbon et Dumaine, à un ilot de la rue du Canal, s'est vraiment créé des relations qui le mettent à même d'avoir tout à la fois la nouveauté et la grandeur de l'assortiment et l'avantage du bon marché, trois conditions qui expliquent son succès. Aussi le succès pour lui va-t-il toujours en croissant. Non seulement les articles qu'il offre à ses habitués et au public en général sont variés et tous d'une excellente facture, mais ils sont encore confectionnés avec des matériaux fins et solides, ce qui en redouble la valeur. On trouve à l'Etoile Rouge des souliers de Boston, de Philadelphie, de Baltimore, de Chicago, de St. Louis et d'autres villes manufacturières et les personnes qui veulent être bien chaussées n'ont vraiment dans ce fameux magasin que l'embarras du choix. Allez donc à l'Etoile Rouge si vous voulez trouver réunis les avantages dont nous parlons plus haut, et toutes ces facilités de marché que les acheteurs aiment tant à trouver dans les magasins qu'ils fréquentent!

GRANDE OUVERTURE.—La maison Danziger, qui a transféré son établissement rue du Canal 131, Bâtisse Touro, fera demain une grande ouverture de marchandises nouvelles reçues tout récemment. Une annonce, insérée autre part, dans ce journal, mentionne quelques unes de ces marchandises qui viennent des meilleures fabriques du Nord et de l'Europe. Nous engageons donc les dames à aller visiter le nouveau magasin Danziger où elles trouveront tout à la fois et brillant étalage et bon marché.

BOIS ET CHARBON.—M. B. Pomes, coin Dumaine et Claiborne, a une machine à vapeur perfectionnée pour scier et couper le bois, ce qui lui permet de le vendre à bien meilleur marché que les autres détaillants. Il a d'excellent bois de chauffage—frêne, chêne, etc.,—qu'il vend à la corde ou au détail à *prix réduits*. On trouve également chez lui du charbon de Pittsburg et du charbon de bois, qu'il livre, en grande ou petite quantité, et toujours à un bon marché exceptionnel. Il garantit la mesure qu'il donne toujours pleine et entière.—Voir l'annonce.

BAUME PECTORAL.—Ce baume, qui est préparé avec des navets indiens par M. B. Laplace, pharmacien, rue des Champs-Elysées Nos. 23 et 25, est de plus en plus recherché. Il a une forte action sur les rhumes, les bronchites, les catarrhes, et les guérit complètement. Il n'opère pas avec moins de succès dans les cas de suffocation et d'oppression et convient aux personnes asthmatiques qu'il soulage immédiatement. Nous recommandons, en conséquence, l'usage de ce "baume pectoral aux navets indiens", comme un excellent remède dans toutes les affections de poitrine et même dans les cas de phthisie.

BRASSERIE.—Une des meilleures brasseries de la Nouvelle-Orléans est la brasserie à vapeur de M. H. F. Sturcken, établie rue des Marais Nos 80, 82, 84 et 86, entre Conti et St Louis. Les bières qui sortent de cet établissement sont excellentes et fort recherchées par les salons, les cafés et les familles.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

A ceux qui ont faim et n'ont rien à souper—les [illegible].

CORRESPONDANCE.

[Nous avons reçu de la Baie St. Louis une lettre au sujet d'un incident qui avait attiré au maire de cette petite localité d'assez vifs reproches de la part d'un de nos correspondants. Il s'agit maintenant de la justification du magistrat. Nous publions la lettre, malgré sa longueur, pour ne pas manquer à l'impartialité dont nous nous sommes fait une règle; mais le débat est clos, et il n'y sera pas donné suite dans nos colonnes.]

Baie St. Louis, 28 janvier 1879.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

[illegible — le texte de cette lettre est en grande partie effacé]

RAYMOND J. [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1879.—Température—Temps partiellement couvert, vents légers et variables avec de faibles changements dans le baromètre.

Température du 7 Février 1879.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

[illegible]

Marriages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :

MARIAGES.—James Gordon à Mlle Mary C. Post. Timothy W. Mahoney à Mlle Margarett A. Mc-Glasson.

George M. Bleder à Mlle Helena Smith.

François d'A. Charbonnet à Mlle Louise A. Cochrand.

Théodore Bierther à Mlle Mary Fabing.

Samuel Dahlheimer à Mlle Babette Weilmann.

Nathan I. Schwartz à Mlle Bertha Dahlheimer.

NAISSANCES.—Mme James Smith, une fille.

Mme Thomas Clark, une fille.

Mme Robert Duncan, une fille.

Mme Carl F. Schomacher, un garçon.

Mme Henry Hilbert, une fille.

Mme F. M. Bobbeck, une fille.

Mme Charles Orleans, un garçon.

Mme Edward Stols, un garçon.

Mme Francisco Tardo, une fille.

Mme William F. Tracy, un garçon.

DÉCÈS.—Veuve Mary Burgdorf, 30 ans.

Pierre Rodney, 48 ans.

Le Roi vient!—Nous annonçons à nos amis des paroisses et des Etats voisins que seize jours seulement nous séparent du MARDI-GRAS. Ils feront donc bien de prendre leurs arrangements à l'avance pour ne pas manquer le coche, s'ils veulent être présents à l'entrée triomphale du Roi dans sa bonne capitale du Croissant. Le Roi a quitté St-Jean-d'Acre, il est en route et il arrivera ici avec une suite nombreuse. Inutile d'ajouter qu'il lui sera fait une réception qui dépassera en splendeur toutes les précédentes.

Levées.—Le bureau des ingénieurs de l'Etat a rejeté, hier, la proposition pour la construction de la levée Delacroix, paroisse d'Orléans; elle n'a pas été faite conformément à l'annonce.

La construction de la levée Harlem, paroisse Jefferson, a été adjugée à M. Robbins, qui recevra 12 sous par pied de superficie;

Celle de la levée Matthews, paroisse Lafourche, à C. F. Matthews, qui recevra 25 sous par yarde cube;

Celle de la levée Gardel, paroisse Jefferson, à B. Harman, qui recevra 27 sous par yarde cube;

Celle de la levée Peyroux, paroisse Jefferson, à John Cleary, qui recevra 24 sous par pied de superficie;

Celle de la levée de Tunisbourg, paroisse d'Orléans, à John Cleary, qui recevra 24 sous par pied de superficie;

Celle de la levée Poché, paroisse St-Jacques, à P. Harnan, qui recevra 26 sons et demi par yarde cube.

Le texte.—Voici la traduction textuelle de la *résolution* transmise par le comité central démocrate de l'Etat et adoptée, à l'unanimité des voix, par le comité de paroisse.

"Attendu que l'organisation des représentants des professions et du commerce exige, de la part du comité de paroisse et du comité central de l'Etat, une considération immédiate ayant pour but d'amener l'union des différents éléments du parti, et d'assurer l'élection de délégués honnêtes et capables à la prochaine convention qui doit nous donner une nouvelle constitution,

"Un sous-comité, composé du président du comité central, du président et de trois membres du comité exécutif (lesquels trois membres devront être désignés par le président de ce dernier comité) est chargé de s'entendre avec un comité du comité de paroisse sur les mesures à prendre pour s'assurer la coopération des professions et du commerce, dans le but qu'indique le préambule.

"La coopération du comité de paroisse est respectueusement sollicitée, et ce corps est invité à désigner un sous-comité organisé de la même manière, ayant les mêmes pouvoirs, que le susdit sous-comité, avec lequel il devra agir de concert."

Nouvelles de l'archevêque Perché.—Par une lettre du Très Rév. Rouxel, Vicaire-Général, datée de la Havane, le 28 janvier, nous avons appris, dit le *Propagateur Catholique*, que Monseigneur avait supporté la première étape de la longue traversée qu'il a entreprise, sans trop de fatigue.

Le trajet de la Nouvelle-Orléans à la Havane a été contrarié par des vents debout, un mauvais temps, et une mer houleuse, ce qui a considérablement retardé la marche du steamer et fatigué les passagers. Le vapeur *Martinique* n'est entré au port que le samedi, 25 janvier, vers 6 heures A. M.

Le soir du même jour, messieurs Rouxel et Chassé se sont rendus à bord, pour prendre congé de sa Grandeur. Monseigneur l'Archevêque était complètement remis de sa légère indisposition, et dans les meilleures conditions possibles pour continuer son voyage.

Le steamer est parti, le jour même, pour l'Europe, après avoir pris les passagers et les malles.

Une dépêche reçue, jeudi, annonce que les R.R. P.P. ont quitté la Havane par le steamer *Nurnberg*, qui est maintenant attendu ici.

Lois signées.—Le gouverneur a signé, hier, les lois suivantes, qui seront promulguées ce matin :

La loi amendant la clause 816 des Revised Statutes, et condamnant à une amende de cent dollars, au plus, et à un emprisonnement de trois mois, au plus, ou à l'amende et à l'emprisonnement, au gré du juge, quiconque maltraitera ou fera mourir de faim un animal domestique;

La loi empêchant le tirage de noms de jurés pour le terme d'avril de la cour de district de la paroisse Cameron;

La loi fixant les époques des séances de la cour suprême à Opelousas et à Monroe au premier lundi de juin et de juillet, et relative aux appels;

La loi imposant une licence sur les professions et les métiers, au profit du fonds général, indiquant les pénalités pour les infractions;

La loi mettant les habitants de la paroisse West Carroll à même de réclamer des propriétés aux habitants ou à la paroisse d'East Carroll; mettant le bureau des écoles de West Carroll à même de réclamer certains fonds et propriétés.

Profession et réception religieuses.—Dans la belle chapelle des sœurs de la Miséricorde, rue St André, a eu lieu, samedi dernier, 8 février, une cérémonie intéressante pour les catholiques. Nous voulons parler de la prise de voile et de la profession religieuse de Miles Maggie Ward (en Religion, Sœur Marie Scholastique,) Bettie Kane (sœur M. Joséphine) et M. Frances Keel, (sœur Mary Frances.) Cette dernière a prononcé ses vœux solennels. Sa Grâce Monseigneur Elder, de Natches, a officié à cette occasion, assisté par les Rév. Pères Girardey et Laffineur, C. SS. R., le Rév. P. Chevalier, de Biloxi, les Rév. P. Sheean et D'Hémécourt, de St-Patrick, et le Rév. P. Gelden, de Ste-Thérèse. Monseigneur Elder a adressé une touchante et fort éloquente allocution aux jeunes personnes reçues et à la nouvelle professe, ainsi qu'aux témoins de cette fête religieuse.

Parmi les messieurs présents, nous avons remarqué MM. le Dr Layton, Lancaster, Chas. Elder, Connolly, Ward, Dupasse, Déveraux, Beaurieux, etc.

Conseil de l'instruction publique.—Le Conseil de l'instruction publique pour l'Etat s'est réuni hier soir sous la présidence du gouverneur Nicholls. Etaient présents le lieutenant-gouverneur Wiltz, l'avocat-général Ogden, le secrétaire d'Etat Strong et le surintendant Lusher.

Le cautionnement de M. Isaacson, administrateur des finances, en qualité de trésorier du fonds d'écoles de la ville, a été accepté.

Le bureau a renommé directeur des écoles de la ville M. Louis A. Martinet, dont la démission en mai dernier avait été acceptée.

M. James Berthoud a été maintenu comme trésorier des fonds d'écoles de la paroisse Jefferson.

Le bureau a reçu la démission d'un grand nombre de directeurs des écoles de plusieurs paroisses.

Le surintendant a présenté une communication du département de l'instruction publique de l'Etat de l'Illinois, demandant que le conseil se joigne à lui pour suggérer dans un mémoire au Congrès la simplification de l'orthographe anglaise; puis il a présenté une résolution dans ce sens, mais [illegible] a été renvoyé à plus tard.

Le conseil s'est ajourné.

Union des contribuables.—Il doit y avoir lundi soir à sept heures, au No 116 rue Carondelet, une réunion du comité central exécutif de l'Union des propriétaires et des contribuables.

Paragraphes.—M. Rogers, surintendant des écoles publiques de la ville, ne croit pas, jusqu'à présent, que notre position financière exige la réduction du nombre des institutions.

—La succession de Mme Margaret Walshe et celle de Valentine F. Cotton sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Mme Marie de Nesle, domiciliée au No 104 de l'Avenue de l'Union, Montréal, Canada, demande au maire de lui faire savoir ce que sont devenus Gabriel et Félix de Rougay, fils de Mme de Courval de Rougay, qui doit avoir de 65 à 72 ans, et a émigré à la Nouvelle-Orléans il y a nombre d'années.

—Le chef de la police trouve, de M. Harry Bergh, président de la société dont le mission est d'empêcher que des cruautés ne soient commises envers les animaux, une lettre fort énergique, datée de New York, 3 février. M. Bergh annonce à M. Boylan que M. Harry Jennings est parti, ce jour-là, de la ville impériale, pour la Nelle-Orléans, par le steamer Knickerbocker, avec vingt-un *bull dogs*, dont le *Clipper*, feuille de New York, parle comme devant prendre part à une grande lutte nationale qui doit avoir lieu, à la Nelle-Orléans ou dans ses environs, le Mardi Gras et dans le courant des semaines suivantes. M. Bergh espère que le chef usera de toute son autorité et de tout son pouvoir pour empêcher les combats. M. Jennings est arrivé parmi nous, hier matin, accompagné de ses chiens dévorants. Les rapporteurs disent qu'il a quitté le steamer avant le jour, et ne semble pas anxieux de se faire voir.

—La cour de circuit des Etats-Unis vient de donner gain de cause à M. Charles W. Hornor, qui réclamait à la ville $1290 (et l'intérêt), montant de l'intérêt de bons consolidés de 1852.

—Il paraît que M. James Lewis, naval officer du port, s'est attiré, par ses manœuvres à l'élection de novembre, le mécontentement et l'hostilité de ses frères en politique, qui lui reprochent, en outre, de manquer d'ardeur pour la bonne cause. Le résultat de cette absence de sympathie et d'affection est une lettre portant un grand nombre de signatures et demandant une nouvelle destitution.

—Le bruit court que les administrateurs sont sur le point de demander, par la voie des journaux, des propositions pour l'achat des franchises des lignes de cars des rues Magasins, Prytania, Dauphine, Esplanade et Levée—franchises dont les acquéreurs auront la jouissance à l'expiration du contrat du New Orleans City Railroad Company.

—A la quatrième cour de district, Mme Elisabeth Pringle, qui a été renversée et blessée par un mulet attelé à l'un des cars de la ligne de la Nelle-Orléans et de Carrollton, réclame mille dollars de dommages à la compagnie.

—Il y aura, mardi, 11 du courant, à sept heures et demie, à la salle Grunewald, une soirée au bénéfice de l'église Ste-Anne. Le prix du billet est de cinquante sous.

—MM. Charles A. Payne, W. Beresford, David Blackshear, James Wittle, Samuel Heynes, Wm. M. Trammell, Thomas Flanner, Landry Charleville, Joseph Charleville, James Hill, habitants de la paroisse Natchitoches, et prisonniers politiques de M. Hayes, ont fourni chacun un cautionnement de cinq mille dollars en attendant leur jugement, qui est fixé au 24 février.

—Combien le département des assessments a-t-il coûté à la corporation, de 1870 à 1879, inclusivement ? Lisez :

1870,	$39,909 68	1875,	$29,256 87
1871,	40,637 70	1876,	20,500 00
1872,	45,239 95	1877,	18,000 00
1873,	34,898 11	1878,	16,000 00
1874,	33,578 18	1879,	15,000 00

—M. Houston fait citer, devant les recorders, les propriétaires qui oublient ou négligent de réparer leurs trottoirs.

—On ne sait pas encore au juste ce que deviendront les chèvres errantes.

—Une des dernières lois du Congrès autorise le paiement de pensions arriérées à ceux qui ont servi sous les drapeaux des Etats-Unis durant la guerre civile. M. Ellis, représentant du deuxième district de la Louisiane, en a envoyé une copie à M. Badger, membre de la société de la grande armée de la république.

—La succession de Mme Barbara Gottendorf, femme de Jacob Elmer, et celle d'Anna Elmer, femme d'Edward Forrer, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Le capitaine Kalinski et le caporal Donovan sont convaincus que l'incendie du chantier de marbre de M. Reynold est l'œuvre de la malveillance.

—Le chemin planchéié de la rue Lapeyrouse, de la rue Claiborne aux Fair Grounds, est maintenant en bon état; il en est de même de celui qui mène aux hangars à sucre.

—Les concierges et sous-concierges de la douane ont touché leurs salaires.

—Les combats de *bull dogs* et de *bull terriers* auront-ils ou n'auront-ils pas lieu, M. Boylan ?

—Les travaux se poursuivent à l'hôtel de la monnaie; le frappage commencera lundi ou mardi.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $27,676, 58, dont $188,08 au département du revenu intérieur, $118, en or, pour droits, $18,065 en billets, pour droits, $66 27, en argent, pour droits, $1,200 au bureau de poste, $6,939 23 de différentes sources.

—MM. Milton J. Cunningham, Wm. M. Levy et Louis A. Deblieux, accusés d'avoir empêché des citoyens d'exercer le droit de suffrage, dans la paroisse Natchitoches, ont comparu, hier matin, devant le juge Woods, et se sont déclarés innocents. Le magistrat a exigé, de chacun d'eux, un cautionnement de cinq mille dollars, qui a été fourni.

—Les corridors et les trottoirs de la douane sont les rendez-vous des orateurs, des postulants, des commentateurs et des prophètes républicains.

—Une aimable invitation de M. W. L. Murray, directeur, et de M. A. L. Deleaderrier, secrétaire, nous fournit l'occasion de rappeler à nos lecteurs que l'exposition des produits agricoles, mécaniques et industriels des Etats du Golfe commence le lundi, 17 du courant, et continuera huit jours.

—Le Young Men's Centennial Club donne un grand bal masqué, le 25 février, (Mardi-Gras) à l'Harmony Hall, coin Bienville et Passage de la Bourse. Le billet se vend soixante-quinze sous.

—Les ruisseaux qui avoisinent les hangars à sucre sont nettoyés.

—MM. J. C. Eagan, sous-avocat général de l'Etat, J. R. Beckwith, ancien avocat de district des Etats-Unis, et Charles H. Luzenberg, présenteront la défense des prisonniers politiques des paroisses Natchitoches et Caddo.

—A la cinquième cour de district, M. Claudius B. Soères est venu, hier, retirer toute demande d'injonction relativement à l'émission de mandats basés sur le fonds général de 1877 ou sur le fonds des écoles d'une année quelconque.

—La cour de circuit des Etats-Unis, à la prière de M. H. W. Benjamin, a défendu à l'auditeur de considérer les réclamations que M. George W. Dupré a pu présenter ou pourrait présenter pour des travaux exécutés, en 1878, en sa qualité d'imprimeur d'Etat.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Joseph Bowling à L. E. Trudeau, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Constance, Philip, Magasins et Jackson........$2,800

Charles Lob à Anton Hussey, un terrain avec les bâtisses, compris entre les rues North, Poydras, Bassin, Perdido et Franklin........$9,900

Isaac Levi à David Wise, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Seconde, Troisième, Levée et la Rue[illegible] publique........$ 925

Adam Oseth à F. A. Chadwick, un terrain, compris entre les rues Liberté, Franklin, Gravier et Commune..$ 400

Succession de veuve R. Wolfrich à veuve Frank Grunder, un terrain et les améliorations, formant l'encoignure des rues Indépendance et Bons-Enfants...$ 900

A. D. Deriscourt à Cornelius [illegible], deux lots de terre avec les améliorations sur le Bayou Gentilly........$ 600

Les [illegible] font de délicieux sandwiches.

TRAVAILLEURS.—On demande une colonie de travailleurs pour aller cultiver une plantation sucrière connue sous le nom de "San Pablo", à Campêche, Mexique. Les ouvriers qui désireraient avoir des renseignements à ce sujet, peuvent s'adresser au capt. Prenty à bord de la goëlette Whipple ou rue St-Louis No 9.

—Une réponse naïve, d'une servante à sa maîtresse. C'est le *Pas* qui nous la fournit :

LA MAITRESSE.—Je sais que vous pouvez me convenir, mais avant de vous prendre à mon service, j'aimerais savoir si vous avez un amoureux ?

LA SERVANTE.—Actuellement, madame, je n'en ai point : mais je ne désespère pas d'en avoir un sous peu !

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.—Nous empruntons aux journaux de Bruxelles les nouveaux détails qui suivent sur la catastrophe de chemin de fer dont nous avons parlé hier.

C'est le train express No 582, partant de Bruxelles à cinq heures vingt minutes du soir pour Lille et Calais, qui a déraillé.

Ce train contenait une centaine de personnes; il se composait de dix voitures dont deux de 1re classe, quatre de 2e et quatre de 3e.

L'accident s'est produit à 150 mètres de la gare de Bassily, avant le croisement d'évitement. Bassily est la deuxième station après Enghien entre Marcq et Silly-Hellebecq, à une heure douze minutes de Bruxelles, en train ordinaire, sur la ligne de Bruxelles-Hal-Enghien-Ath-Tournai.

Par le choc du déraillement, la locomotive a été renversée et s'est enfoncée, d'un côté dans le sol; le fourgon et les deux voitures qui suivaient ont été lancés à droite et à gauche; les voyageurs qui s'y trouvaient n'ont eu que des contusions sans gravité; les autres voitures sont venues se jeter avec une force terrible sur la machine renversée, d'autres d'entre elles sont entrées l'une dans l'autre. La dernière voiture du train, dans laquelle se trouvait un inspecteur de l'administration, M. Barré, et ces deux fils, n'a subi aucune avarie.

Comme nous l'avons dit hier, il y a trois morts; mais en outre plusieurs blessés l'ont été si malheureusement qu'on ne conserve aucun espoir de les sauver; le chauffeur, par exemple, est brûlé depuis la nuque jusqu'aux talons; son dos n'est qu'une plaie, les chairs sont à nu; l'eau chaude et les scories incandescentes l'ont positivement rôti. Une dame anglaise a été grièvement blessée à l'œil. Nous avons dit que le baron d'Ogimont a eu les deux jambes fracassées; son état est grave, et l'on craint la nécessité d'une amputation. M. le baron du Sart de Tournai n'a qu'une fracture à la jambe.

Les morts sont M. Séverin Fourreau, M. Arnold Picard et le machiniste Verplanque.

M. Fourreau se trouvait dans un compartiment de 3e classe, dans la voiture où une autre a pénétré; les cloisons ont été violemment rapprochées, et il a été étouffé entre elles. Il ne paraît pas avoir souffert : quand on l'a retiré, il avait le visage calme et tenait encore à la main un cigare; la compression de la poitrine, l'écrasement du sternum avaient déterminé la mort.

Ce malheureux jeune homme n'était âgé que de vingt-trois ans; il était né à Wavre; il se rendait à Ath où l'attendait sa fiancée et était porteur des pièces nécessaires à la publication des bans de mariage; elles ont servi à reconnaître son identité.

M. Arnold Picard, de Roclenge, a été trouvé suspendu entre deux wagons par la peau du ventre; il avait les intestins broyés, il est mort au bout de deux heures de souffrances atroces. Son corps n'a pas encore été réclamé.

Le machiniste Verplanque a été retrouvé dans le tender, la tête dans le charbon; il est mort asphyxié. Ce malheureux laisse une veuve et deux enfans.

Toute la nuit, des brigades d'ouvriers du chemin de fer, expédiées de Bruxelles, Ath et Tournai ont travaillé au déblaiement de la voie. Ce travail n'a été terminé que dimanche soir.

D'après un témoin oculaire, rarement on a vu un spectacle semblable à celui qu'offraient les débris de la machine et des voitures. Les deux voitures de 1re classe sont déchiquetées. Il n'en reste que des feuilles; les ferrures sont tordues; les voitures de 3e classe qui suivaient les premières sont entrées l'une dans l'autre comme un tiroir dans un meuble. On distinguait le numéro d'une voiture dans l'autre.

—Bachaumont assure qu'avec la nouvelle année s'opère une révolution dans la chevelure féminine :

La plus belle moitié du genre humain renonce à ces cheveux roux qui ont fait ses délices depuis tant d'années. Plus d'acajou, plus de blond fauve, plus de rouge vénitien! Les cheveux noirs redeviennent à la mode.

Le roux jadis fut en aussi grande vogue auprès des dames romaines que nous l'avons vu de nos jours auprès des Parisiennes. Elles avaient emprunté cette nuance à la Gaule. Tout ce qui était gaulois, à l'époque de la conquête, devint à la mode.

Or, les Gaulois avaient les cheveux rouges, leurs noms le confirment; ils les portaient longs. Dès lors les dames romaines voulurent avoir des cheveux rouges gaulois; elles se firent confectionner de fausses chevelures. Les dames nommèrent ces postiches "purrica," latinisant le mot grec "pûr, pûros," feu; de là est venu perruque.

On parle beaucoup de l'esclavage envers la mode auquel se soumettent les Françaises. Elles ne font en cela que continuer la tradition des dames romaines. Ces dernières ne se contentaient pas de porter de faux cheveux, elles se faisaient un teint artificiel avec un mastic dont elles s'enduisaient la figure dans leurs maisons et qu'elles n'ôtaient qu'en sortant. Le fard et la veloutine remontent loin, vous le voyez.

Ce n'est pas tout. Les Romaines se fabriquaient un faux embonpoint. Les femmes maigres se faisaient enfler le visage avec du pain trempé dans du lait d'ânesse.

—On lit dans les journaux de France : "Une grande petite célébrité vient de s'éteindre en Hollande.

"Le général Tom-Pouce, de son vrai nom Hannemann, tout comme le fondateur de la doctrine homœopathique, vient de mourir à Bergum. Il avait près de soixante ans.

"Le général Tom-Pouce vint à Rouen, vers 1840; après diverses exhibitions dans les salons; il joua au Théâtre-des-Arts le rôle du Petit-Poucet, dans la féerie de ce nom, et y eut un grand succès."

D'après cela, dit le *Messager franco-américain*, il y avait donc deux Tom-Pouce car. on en a exhibé un à New-York, dans la salle de Masonic Hall, il n'y a pas longtemps. Les gens qui savent disent que le Tom-Pouce de New-York était le vrai, l'unique Tom-Pouce, et que celui de Hollande doit être un faux Tom-Pouce.

—Le *Poster Lloyd* se place surtout au point de vue européen pour apprécier les incidents qui viennent de se produire en France. L'article de ce journal, très important à lire, est de ceux dont les républicains devraient faire leur profit :

En cas extrême, le gouvernement français peut s'appuyer sur la majorité républicaine conservatrice du Sénat; mais c'est dans la Chambre même que Gambetta doit chercher son parti, et il ne doit pas s'exposer à un échec; car, s'il restait en minorité alors que l'idée républicaine possède la majorité incontestable, cela serait fatal à son prestige! Voilà où en est l'état des choses. Mais c'est, il faut l'avouer, un état assez compliqué, "qui ne restera pas sans réaction "sur la politique extérieure de la France." Car, de l'issue, paisible ou non, de cette crise intérieure, dépend, non la direction mais la force d'action de la politique française. "Vu la situation où "se trouvent encore les affaires d'Orient, "on doit attribuer à cette crise parlementaire une importance tout à fait "européenne."

QUELQUES PROVERBES OTTOMANS.—Si le Turc a ses défauts, il a aussi bien des qualités; la patience, la résignation, l'obéissance, la sobriété, le courage lui sont des vertus familières et dont la trace se retrouve dans les *Mille et un proverbes*. En voici, du reste, quelques-uns qui répondent aux besoins les plus élevés de l'âme, et d'où se dégage un parfum de poésie orientale :

"Nul soupir ne tombe à terre.—A l'oiseau aveugle Dieu fait le nid.—A chaque larme répond un sourire.—Où est une âme, là est une espérance.—Où est l'ordre, là est la bénédiction.—L'aumône est une prière silencieuse.—Le cœur est un enfant, il désire ce qu'il voit.—Tout accident est un conseil.—L'à-propos est le meilleur des introducteurs.—Homme sans jugement, vaisseau sans ancre.—Est beau ce qui plaît au cœur."

—Alger, 18 janvier.—Hier, au théâtre, punch offert à M. Albert Joly. Quinze cents personnes y assistaient. Le citoyen Marchal, journaliste, a lancé une violente diatribe contre le militarisme et a accusé le général Chanzy de vilenies. L'auditoire a été profondément scandalisé et le maire qui présidait cette fête a vertement relevé les attaques inconvenantes du sieur Marchal.

Le discours de M. Albert Joly a été très modéré.

—Terminons par un mot de *Londen Figaro*, qui est plus spirituel que galant :

Dans une petite ville d'Angleterre, neuf femmes se sont réunies la semaine dernière et ont fait un vœu solennel de ne plus parler des autres femmes, leurs amies, à moins d'en dire du bien. Leurs langues se sont tellement rouillées par ce repos forcé, qu'elles sont obligées maintenant de mettre de l'huile, afin de pouvoir articuler.

—La princesse de Saxe-Meiningen, récemment mariée, fille de la princesse impériale de Prusse et petite-fille de la reine Victoria, est enceinte. Si elle accouche heureusement, la reine d'Angleterre deviendra bisaïeule avant d'avoir atteint l'âge de soixante ans.

On dit qu'il n'y a encore jamais eu de reine britannique jouissant de la dignité de bisaïeule.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'amnistie.

Londres, 8.—Une dépêche de Paris au Times confirme le rapport suivant lequel M. Léon Say aurait posé comme condition, de son entrée dans le cabinet, qu'il aurait la liberté de défendre le système du traité commercial contre tous ses [illegible].

Le projet de loi du gouvernement ayant pour but de gracier les communistes contient une clause qui confie les nouvelles poursuites qui ont eu lieu pour délits politiques depuis 1870, clause qui couvre l'affaire du ministère du 16 mai.

Les prix de la loterie nationale de l'Exposition.

Paris, 8.—La distribution des prix de la loterie commencera mercredi prochain. Les articles non réclamés le 15 mai, seront vendus; mais le produit de cette vente pourra toujours être réclamé dans l'année.

La question religieuse en France.

Londres, 8.—Le correspondant de la Pall Mall Gazette à Rome télégraphie que le cardinal Guibert, archevêque de Paris, est attendu prochainement en cette ville. Le cardinal dit que son entrevue avec le président Grévy a été très cordiale, mais les radicaux insisteront pour obtenir la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Violence des grévistes.

Londres, 8.—Une émeute de grévistes à Liverpool a arrêté momentanément les travaux aux docks Waterloo et Prince-ss.

Une quantité de travailleurs, envoyée à Liverpool de Westw Hampton, ont été forcés de s'enfuir pour ne pas être assassinés.

Londres, 8.—Il y a de 30,000 à 35,000 hommes en grève à Liverpool. Les matelots se sont joints aux grévistes. Les employés du commerce des provisions se sont mis aussi en grève. Au dock Waterloo les grévistes ont cessé de séduire [illegible].

[illegible] les a chassés, mais ils ont essayé de briser les portes. Une bande d'environ trois mille a empêché de décharger le barque Cora, de Wilmington, et a chassé les [illegible]. Il y a eu aussi des troubles aux docks Queen, Nelson et Brunswick.

Liverpool, 8.—Le Nevada n'a pu partir pour New York à cause de la grève. Les dragons ont tenu la population en respect.

La Peste.

Londres, 8.—Une dépêche de Vienne au Times annonce que de 15 à 20 nouveaux cas de maladie, ayant les symptômes de la peste, ont eu lieu à Nonsib, Thamaille, et il y a une grande mortalité à Bashy.

Traité de l'Allemagne avec Samoa.

Berlin, 8.—Le traité de commerce avec Samoa a été signé le 24 janvier.

Droits d'importation.—Gouverneur de Hohenburg.

Londres, 8.—Le ministère russe a approuvé les droits sur l'importation des grains, du bétail, des chevaux. L'empereur Guillaume se propose d'ouvrir le Reichstag en personne, mercredi prochain.

La peste en Russie.

St-Pétersbourg, 8.—On annonce officiellement qu'il n'y a pas eu de cas de peste à Astrakhan, depuis le 6 courant. On va établir des cimetières spéciaux pour enterrer les personnes mortes de la peste.

Signature du traité définitif turco-russe.—Evacuation de la Turquie.

Constantinople, 8.—Carathéodori, Ali Pacha et le Prince Lobanoff, ambassadeur russe, ont signé, ce soir, le traité définitif de paix.

Les Russes commenceront leur évacuation du territoire turc demain et la finiront dans les 30 jours. Podgoritza a été livrée hier aux Monténégrins qui ont évacué les places turques.

Les bestiaux américains.

Londres, 8.—Un comité de l'association du commerce des bestiaux, à Liverpool, pour éviter l'interruption du commerce a offert de se conformer aux demandes du conseil privé.

Tous les arrivages de bestiaux venant d'Amérique par bateaux à vapeur ont été trouvés parfaitement saines.

Le gouvernement anglais ne veut pas intervenir dans cette affaire. Il est probable que l'on abattra les animaux à la dernière extrémité.

New York, 8.—Geo. C. Tethers, du marché Washington, un des plus grands importateurs de bestiaux, a reçu une lettre où on lui dit que le gouvernement anglais est décidé à mettre fin au commerce par le bétail arrivé des Etats-Unis.

Le Canada a obtenu que l'on prohibât au moins en partie l'entrée des bestiaux en Belgique. L'interdiction durera trois mois.

Londres, 8.—Il n'est pas vrai que le ministre allemand à Copenhague ait été rappelé, ni que la famine soit déclarée en Egypte.

Comité Potter.

New-York, 7.—Voici la lettre que M. Marble a présentée hier au comité comme témoignage, et que le comité a refusé d'accepter :

Tallahassee, 21 octobre.

Il est probable que la première idée qu'a eue M. Marble de la possibilité d'obtenir le vote de la Floride, lui est venue de moi. On m'avait dit que l'on pouvait acheter le vote d'un des membres républicains du bureau des retours. Le prix était de $50,000. J'en ai informé M. Marble et nous en avons causé longuement.

M. Marble répondit que c'était un piège tendu aux démocrates pour tirer d'eux le plus d'argent possible, et que, en aucun cas, M. Tilden ne consentirait à offrir ou à donner une somme quelconque.

Signé C. E. DIKE,
Rédacteur du Floridian.

New York, 8.—Ce matin, le gouverneur Tilden, entre dans la salle du comité, accompagné de son frère, Henry A. Tilden, de Lebanon, de John Bigelow et de Henry T. Dammack. Il est accueilli par M. Hunton, président, qui lui dit : Gouverneur Tilden, nous avons reçu votre lettre annonçant votre intention de paraître comme témoin.

M. Tilden répond :

[illegible — la suite de la déposition de M. Tilden est en grande partie illisible]

—Le correspondant hollandais du Journal des Débats raconte l'incident suivant qui s'est passé au moment du mariage du roi des Pays-Bas :

Un incident sur la nature duquel on n'est pas encore fixé a marqué le séjour du roi à Alrosen. La police prussienne a mis la main sur un individu qui cherchait à se faufiler dans l'entourage même du roi. Arrêté et aussitôt questionné, il a déclaré vouloir parler à Sa Majesté en personne et ne pouvoir confier qu'à elle seule ce qu'il avait à dire. Conduit sous bonne escorte à Enschede, il a été remis aux autorités hollandaises qui lui ont fait subir un deuxième interrogatoire; mais cet interrogatoire n'a pas plus abouti que le premier.

Au premier moment, on a cru avoir affaire à un fou; mais il a fallu renoncer à cette hypothèse devant la netteté de ses réponses et la lucidité de sa pensée. Cet individu est originaire de Delfthaven, petit bourg situé à deux kilomètres environ de Rotterdam. La justice informe.

—Le "Pasquino," de Turin, n'est pas en veine de gaieté. Son croquis représente une malheureuse femme toute déguenillée, marchant avec peine, soutenue par deux soldats, un Anglais et un Prussien. La femme personnifie la misère, l'Anglais a la figure de lord Beaconsfield, et le Prussien celle du prince de Bismarck. Derrière ces trois personnages, on aperçoit des drapeaux sur lesquels on lit : Chypre, l'Afghanistan et plus loin, Sadowa, l'Alsace-Lorraine.

La légende est courte et caractéristique. Elle porte ces mots :

Sur le sentier de la gloire !

—On prête au gouvernement belge l'intention de suivre l'exemple des Etats-Unis et d'introduire de grandes réductions dans son établissement diplomatique.

Le roi Léopold II ne conserverait de représentants qu'auprès de cinq grandes puissances garantes de la neutralité et de l'indépendance de la Belgique : la France, l'Angleterre, la Prusse, la Russie et l'Autriche.

La question du maintien de la légation belge à Rome se trouverait ainsi vidée, d'une façon indirecte.

—Londres, 21 janvier.—S. E. le cardinal archevêque de Westminster, Mgr Manning, doit partir la semaine prochaine pour Rome, où il a été mandé par Sa Sainteté, qui désire conférer avec lui sur les affaires de l'Eglise en Angleterre.

—**SS.—Activez la circulation.**—Ne laissez pas le sang inactif dans vos veines. Vous pouvez empêcher qu'il ne s'engorge ni en volume et en pureté, en stimulant les organes digestifs et en encourageant l'assimilation, avec un agent de vitalité tel que le remède des "Hostetter's Stomach Bitters." Les gens qui ne sont pas affectés de maux organiques, s'affaiblissent et languissent simplement parce que leur sang est léger, aqueux, pauvre et et en si petite quantité que les extrémités n'en jouissent pas assez et que la circulation superficielle est presque imperceptible. De là le mauvaise apparence du teint. Mais quand on se sert des bitters pour enrichir et activer le sang, la couleur rosée de la santé revient aux joues, le corps acquiert de la consistance et de la vigueur, l'appétit s'améliore, et aucun désordre digestif ne survient pour nuire à la force ou troubler la tranquillité de l'estomac.

WASHINGTON.

CHAMBRE.

Le projet de loi ayant pour but d'échanger la monnaie métallique avec des notes des Etats-Unis a été rapporté aujourd'hui.

La proposition qui a été faite comme amendement à la loi d'allocation de l'armée, de transférer les affaires indiennes au département de la guerre, a été rejetée.

Caucus démocratique.

[illegible]

SÉNAT.

[illegible]

Key West, 8.—La barque française Gaula, a été abandonnée en mer. On n'a pas entendu parler de l'équipage.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 8.—

Emprunts	augmentation	$4,038,800
Espèces	diminution	783,000
Legal tenders	diminution	2,913,400
Dépôts	augmentation	168,100
Circulation	diminution	59,500
Réserve	diminution	3,739,425

Les banques ont en excès du chiffre des réquisitions de la loi $14,137,875.

ARGENT, STOCK, &c.

New York, 8, midi—Stocks forts, argent 1 1/2 à 2 1/2; change long terme, 4.85 1/4, courts 4.88 1/2. Bons d'Etats calmes, généralement fermes.

Futurs irréguliers, mars 9.76, avril 9.86, mai 10.10, juin 10.24.

New-York, 8, au soir—Argent 2 à 2 1/2, change 4.85 1/2 à 4.86. Gouvernements plus bas; nouveaux 5's, 104 3/4; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New-York, 8.—Coton, recettes nettes 584 balles; brut 3900. Futurs fermant à la clôture. Ventes 466,000. Février 9.68 à 9.67, mars 9.75 à 9.76, avril 9.93 à 9.94, mai 10.10, juin 10.11, juillet 10.24, août 10.43 à 10.44, septembre 10.20 à 10.26, octobre 9.98 à 10, novembre 9.86 à 9.91.

New York, 8.—Coton ferme; ventes 2,317 balles; Middling Uplands 9 9-16, Middling Orleans 9 11-16; recettes nettes consolidées 24,175, exporté pour l'Angleterre 12,717, pour la France 1200, pour le Continent 5,919, pour la Manche 1891.

PASSES.

Port Eads, 8, 6 P. M.—Vent léger du nord-est. Arrivés : steamship anglais City of Limerick, de Liverpool; steamship allemand Nurnberg, de Brême, via Havre; steamship anglais Northumbria, de Palerme, via Gibraltar, barque norvégienne Brita, de Bordeaux.

Partis : brick Harry Verden, pour la Havane; goëlette R. B. Locke, pour Port Cortez.

Passe du Sud-Ouest, 8, 6 P. M.—Vent léger du nord-est.

Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 8.—Temps clair. Thermomètre 54. Le fleuve a baissé de 2 pouces.

Shreveport, 8.—Parti : Yazoo Valley pour la Nlle-Orléans. Temps clair et agréable. La rivière est stationnaire.

Cincinnati, 8.—Rivière, 29 pieds et baisse. Temps clair et agréable. Arrivé : Sherlock de la Nlle-Orléans. Parti : Golden City pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 8.—La rivière a 6 pieds 6 pouces et reste stationnaire. Temps beau et doux.

Cairo, 8.—Parti : Anée Silver pour la Nlle-Orléans, à 4 p. m. Le fleuve a 4 pieds 1 pouce et monte. Temps beau et doux.

Evansville, 8.—La rivière a 30 pieds à l'étiage et baisse. Temps clair et doux.

Memphis, 8.—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Parti, 8 hier, Robert et barges, pour la Nouvelle-Orléans. Temps clair.

—La loi disciplinaire dont le Reichstag allemand est menacé a inspiré au *Figaro*, de Vienne, une des plus piquantes parodies de ce qui se passera dans le parlement, si ce projet de loi est voté. Laissons parler la feuille satirique viennoise :

Le député Hasselman.—Messieurs, je demande la parole.

Le président, l'interrompant.—Je ferai observer à l'orateur que le ton hautain sur lequel il a prononcé "Je," autoriserait amplement le Président à lui retirer la parole.

Le député Hasselman.—Je ne comprends pas....

Le président, l'interrompant—Cela m'inquiète peu. Si vous continuez sur ce ton, je serai obligé de vous enfermer pendant huit jours dans une chambre obscure où vous serez soumis à un jeûne absolu.

Le député Hasselman—Je....

Le président, l'interrompant.—Ne parlez donc pas toujours de vous. Vous sortez de la question. Je vous retire la parole.

(Le député Liebknecht demande la parole).

Le président—Vous avez déjà parlé l'année dernière. Qu'avez-vous à dire de plus? Je vous conseille de vous taire.

Le chancelier de l'empire a la parole.

Le chancelier de l'empire, prince de Bismarck.—Je constate avec horreur, qu'en dépit de la loi d'exception, la Chambre est toujours animée de tendances socialistes.

Le président, l'interrompant.—Votre Excellence semble oublier qu'en vertu du paragraphe 66 de la nouvelle loi, le mot *socialisme* est banni de la langue allemande.

Le prince de Bismarck.—Vous venez de le prononcer vous-même. (Rires.)

Le président, à part—Malédiction! (Haut) Si Votre Excellence continue, je lui retirerai la parole.

Le prince de Bismarck, irrité—M. le président, vous oubliez!......

Le président—Quoi? Votre Excellence m'accuse de manquer de mémoire. Je prie la commission de se réunir immédiatement afin de discuter la question de savoir s'il ne faut pas déférer Son Excellence le chancelier de l'Empire au juge criminel. (Tumulte, le prince de Bismark arrache sa perruque.) Où est la commission?

Plusieurs voix.—La commission se mêle aux fauteurs du tumulte.

Le Président, stupéfait.—La commission?.... La commission sera mise aussi en état d'accusation. (Nouveau tumulte.) La Chambre tout entière sera mise en état d'accusation. (Tapage épouvantable.)

Le député Windthorst.—Le président appartient aussi à la Chambre. (Cris : C'est vrai! tumulte.) Si la Chambre doit disparaître, le président doit la suivre!

Le Président. (On n'entend plus que des mots entrecoupés.)—Tous.... Allemande.... juge criminel.... trois mois.... cinq ans.... forteresse.... liberté.... unité.... grande Allemagne!

(Rires bruyants au centre. La mère Allemagne paraît avec sa grosse clef, enferme le Parlement dans son tablier. Tante Europa se tient le ventre de rire. Les corbeaux de l'empereur Barberousse commencent à croasser la marche funèbre de Beethoven en B-moll.)

—A propos du froid.

Il y a des gascons en Amérique comme ailleurs.

L'un d'eux disait hier :

—Dans l'Etat d'Ohio, il fait si froid l'hiver qu'il m'est arrivé ceci : Je suis attaqué par un voleur. Je prends mon pistolet. Il y avait de la poudre dedans, mais pas de balle.... Une inspiration! Je crache dedans et je tire.... L'eau gèle en route, le malfaiteur était tué roide!

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 8 février 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
8 février	$1,906,497 05	$211,472 07
Même temps la semaine dernière	$ 1,519,514 46	$ 260,782 35
Total de la semaine	11,287,955 23	1,466,415 87
Total de la semaine précédente	12,182,755 10	1,248,920 71

Nous sommes redevables à M. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 7 février 1879 :

Ressources :	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales, (moyenne)	$4,151,980 00
Autres items, comptant (moy.)	5,800 00
Change à vue sur N. Y. (moy.)	2,782,300 00
Change étranger (moyenne)	391,000 00
Dû par des banques et banquiers éloignés (moyenne)	185,000 00
Prêts et escomptes	10,100,200 00
Autres actifs comptant (moy.)	4,715,896 00
Total	$22,302,396 00
Passif :	
Circulation (moyenne)	1,495,347 50
Dépôts (moyenne nette après échange)	18,549,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	797,100 00
Autres passifs à des banques et banquiers	1,011,300 00
Autres passifs comptant (moy.)	56,100 00
Total	$15,923,347 50

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	....	$120,000
Prêts		160,000
Dépôts	$20,000	

Le marché monétaire a été languissant et facile. Nous continuons de coter le papier de commerce exceptionnel de 6 à 8 pour cent par an d'escompte, à 1 de 9 à 10, seconde classe nominal; prêts sur garanties collatérales de 6 à 8, hypothèques de 1re classe de 9 à 10, et de seconde classe, nominal.

Le change étranger a été ferme, pour le sterling, mais plus fort pour les francs, fermant de 483 à 484, connaissement et A1 clear sterling de—à 486 pour banque et de—à 486 1/2 pour taux de comptoir de banque, et de 520 5/8 à 520 pour francs de commerce.

Le mouvement en sterling a compris £35,000 dont £3,000 connaissement de 482 1/2 à 483 1/2, £14,000 de 483 à 484, et £5000 et £8000 de 483 à 484, et £7000 à 484.

Les seules ventes de francs rapportées ont été 150,000 papier de commerce de 5.20 5/8 à 5.20, et 200,000 à 5.20.

Les traites à vue sur New York ont été encore cotées au pair pour checks de banque et de banquiers, et de 1/8 à 1/16 pour cent d'escompte pour le papier de commerce.

Les actions ont été en bonne demande et plus fortes pour quelques actions favorites.

Les bons d'Etat et les bons à prime ont été plus forts presque jusqu'à la clôture, mais alors ils ont fléchi et ont fermé un peu au-dessous des cotes d'hier.

Le tableau suivant des taux d'offre et de demande indique le cours des bons d'Etat et des bons à prime à la Bourse de la Nouvelle-Orléans :

Bureaux.	Appels	State Consols offre.	demande.	Premiums offre.	demande.
10 A. M.	1er	59 1/2	60	25 1/4	25 3/8
" "	2d	59 1/2	59 7/8	25 1/4	25 3/8
11 "	1er	59 1/2	59 7/8	25 1/4	25 3/8
" "	2d	59 3/4	59 7/8	25 1/4	25 3/8
12 "	1er	59 3/4	60	25 1/4	25 3/8
" "	2d	59 3/4	59 7/8	25 1/4	25 3/8
1 P. M.	1er	59 3/4	59 7/8	25	25 3/8
" "	2d	59 3/4	59 7/8	25	25 3/8
2 "	1er	59 3/4	60 1/4	25 1/4	25 3/8
" "	2d	60	60 1/4	25 1/4	25 3/8
3 1/2 "	1er	59 1/2	59 7/8	25 1/4	25 3/8
" "	2d	59 1/2	59 7/8	25 1/4	25 3/8

Les bons consolidés de la ville ont fermé de 27 1/4 à 28 3/4 contre 28 1/4 à 29 3/4 hier.

Dans les bons de première hypothèque de Jackson nous avons noté une offre à 109, mais aucun bon n'était à vendre.

Les warrants d'Etat de l'émission de 1879 ont été cotés à 93 offert et 95 demandé.

Ventes du N. O Stock Exchange.

Bureau à 10 A. M.

50 actions des Waterworks		$31
$32,000 State Consols		59 3/4

Bureau à 11 A. M.

15,000 Premium Bonds		25 1/4
20,000 do		25 1/4
5,000 do		25 3/8

Bureau à 12 M.

25 actions Merchants Mutual Ins Co.		$44 75
5,000 State Consols		59 3/4
5,000 do	(B 30)	59 3/4
5,000 Premium Bonds		25 1/4
10,000 do		25 3/8

Bureau à 1 P. M.

5,000 State Consols	(B 60)	59 3/4
15,000 Premium Bonds		25 1/4
20,000 do		25 3/8

Bureau à 2 P. M.

50 actions Waterworks Co.		$31
32 Home Ins. Co.		22
$55,000 State Consols		60
5,000 do		60 1/4
5,000 do	(B 30)	60
10,000 do	(B 30)	60 1/4
25,000 Premium Bonds		25 1/4

Bureau à 3 1/2 P. M.

$53,000 State Consols		59 3/4
50,000 do	(B 30)	59 3/4
10,000 Premium Bonds		25 1/4

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Entre 10 a. m. et 11 a. m.

$10,000 State Consols	60 1/4
5,000 Premium Bonds	25 1/4
2,000 do	25 1/4
10,000 do	25 3/8

Entre 11 a. m. et 12 m.

10,000 State Consols	60 1/4
5,000 do	60
5,000 do	60
10,000 do	60
5,000 do	59 7/8
5,000 Premium Bonds	25 3/8

Entre 1 et 2 h. p. m.

5,000 State Consols	60
10,000 do	60 1/4
20,000 do	59 3/4
23,000 Premium Bonds	25 1/4
35,000 do	25 1/4
15,000 do	25 3/8
5,000 do	25 3/8

Entre 2 et 3 1/2 p. m.

11 actions Merchants Ins. Co.	$46
5,000 State Consols	59 3/4

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 8 février 1879.

COTON.—Non compris les transactions additionnelles d'hier, les ventes d'aujourd'hui, se sont élevées à 12,700 balles à des prix irréguliers et plus forts requérant une hausse dans nos cotes de 1/8 partielle à 1/4 plein. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange, comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7 1/2 @ 7 1/2	
Low ordinary	7 3/4 @ 8	7 3/4
Ordinary	8 1/4 @ 8 1/2	8 1/4
Strict ordinary	8 1/2 @ 8 3/4	
Good ordinary	8 1/2 @ 8 7/8	8 3/4
Strict good ordinary	8 3/4 @ 9	
Low middling	9 1/8 @ 9 1/4	9
Strict low middling	9 3/8 @ 9 1/2	
Middling	9 1/2 @ 9 5/8	9 1/2
Strict middling	9 5/8 @ 9 3/4	
Good middling	10 1/8 @ 10 1/4	10 1/4
Middling fair	11 @ 11 1/4	11 1/4
Fair	11 3/4 @ 12	

Aujourd'hui à midi, le middling était coté : à Galveston à 9 1/4, à Mobile à 9 1/4, à Savannah 9 1/4, Charleston 9 1/2, à Wilmington 9 1/4, à Norfolk 9 1/2, à Baltimore à 9 1/2; New York 9 9/16; à Boston 9 3/4; à Memphis 9 1/4, à Augusta 9, à Philadelphie 9 3/4; à Cincinnati 9 1/4 et à St-Louis 9 1/4.

L'Exchange rapporte : Ventes 11,700 balles. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,066
Arrivé depuis le dernier état	13,308	
Précédemment	1,015,784	1,029,092
Total		1,033,178
Exporté aujourd'hui	20,988	
Expédié précéd.	639,537	660,525
Stock sur place et à bord		372,653
Stock même temps l'année dernière		368,258

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 2,957 balles pour Liverpool 9,873 pour le Havre, 3,716 pour Brême, 650 pour Ma'aga, 1503 pour Vera Cruz et 3,189 pour New York.

Reçu depuis hier soir 11,263 balles contre 14,217 samedi dernier et 3142 l'année dernière.

TABAC.—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui. Le montant de boucauts en vente est estimé à 750 boucauts.

[illegible — cotes des autres produits en grande partie illisibles]

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	836	1228	424
Veaux	761	656	212
Cochons	315	365	332
Moutons	315	496	
Vaches à lait		6	42

PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 8 FEVRIER 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Donati, Gregory, Liverpool
Navire (ang) Minnie Irvine, Grantham, Anvers
Steamship Morgan City, [illegible], New York
Navire (norv) Raceborne, Pettersen, Havre
Navire Genl Shepley, Springer, Havre
Barque Ibis, Sawyer, New York
Barque (aut) Imperatore, Francisco Guiseppe I, Presenda, Rouen
Brick (ital) Aurora, Carson, Malaga
Brick (ital) Maria Célesta, Scotto, Cette
Steamship Chas W Lord, Celton, Vera Cruz
Barque (ang) Williams, Harding, Havre
Steamship Chas. Peterson, Key West via Cedar Keys
Barque (alle) Adolf, Brockelman, Brême
Goëlette W A Watson, Edwards, Pensacola

ARRIVÉS.

Steamship Lone Star, Clapp, New York
Steamship (ang) City of Limerick, Lochead, Liverpool
Steamship (alle) Nurnberg, Jaeger, Brême via le Havre et la Havane
Steamship (ang) Northumbria, Springah, Palerme via Gibraltar
Barque (autr) Leone, Presenda, Vera Cruz
Barque (autr) Cerere, Catharinich, Rochefort
Goëlette Harbeson Hickman, Robinson, Essequibo
Goëlette Constance, Nyberg, Utilla
(Au Vieux Bassin)
Goëlette Reporter, —, du Blind River

BATEAUX A VAPEUR.

John Wilson, Holmes, de Camden
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands
W J Poitevent, Sullivan, de Floyd
Isabel, O'Prv, du bas du fleuve
Emma Irvine, Vallette, du bas du fleuve
Kittie Nye, Keene, du bas du fleuve
John H Hannah, Blanks, de Ouachita
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Belle, Ruiz, du haut du fleuve
Alexandria, Boardman, du Bayou Loggy
Silver City, Wood, de Shreveport
Era No 10, Hamilton, de Point Jefferson
Laura Lee, Lee, de Shreveport
Belle of Shreveport, Coghill, de Caire

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Donati—2057 balles coton, 4623 sacs tourteaux, 125 barils huile graines coton

ANVERS—par navire Minnie Irvine—4500 sacs maïs, 34,150 boisseaux maïs en grenier

NEW YORK—par steamship Morgan City—3189 balles coton, 122 balles peaux, 254 balles laine, 802 boucts sucre, 985 barils mélasse, 1731 peaux sèches, 480 colis peaux W S, 231 balles peaux, 15 barils pacanes, $55,208 en espèces, 59 colis m'dises diverses

HAVRE—par navire Raceborne—3579 balles coton, 1325 merrains

HAVRE—par navire Genl Shepley—3750 balles coton, 2800 merrains

NEW YORK—par barque Ibis—2187 barils mélasse, 32 colis sel

ROUEN—par barque Imperatore Francesco Guiseppe I—36,000 boisseaux maïs en grenier

MALAGA—par brick Aurora—650 balles coton, 20,938 merrains

CETTE—par brick Marie Céleste—49,200 merrains

HAVRE—par barque Williams—2544 balles coton, 1000 merrains

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Chas—Key West—827 barils farine, 40 demi barils farine, 1127 sacs maïs, 154 tierçons jambons, 50 barils fertilisateurs, $1500 en espèces, 26 mulets, 50 colis m'dises diverses—Cedar Keys—190 barils farine, 76 demi barils farine, 2 barils whisky, 135 barils farine de maïs, 1210 sacs maïs, 100 sacs avoine, 30 sacs son, 10 café, 2 boucts sucre, 10 balles foin, 226 colis m'dises diverses

VERA CRUZ—par steamship Chas W Lord—1503 balles coton, 6 caisses bière en bouteilles

BREME—par barque Adolf—2589 merrains, 3716 balles coton

PENSACOLE—par goëlette W A Watson—125 barils farine, 36 demi barils farine, 3 barils whisky, 300 sacs maïs, 20 sacs avoine, 30 sacs son, 75 balles foin, 50 colis m'dises diverses

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Tappahannock—42,000 cigares

NEW YORK—par steamship Lone Star—Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

[illegible]

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New York, Quick — parti 5 fév
Steamship Lone Star, Forbes — parti 1 fév
Steamship Knickerbocker, Kemble — parti 1 fév
Schooner Lucia B. Ives — parti 11 janv

BATH, ME.

Steamship Lilly, Curtis — partie 23 jan

LIVERPOOL.

Steamship City of Limerick, Lockard — parti 13 jan
Steamship Jas Drake, Howard — parti 15 jan
Steamship Jorama, Carson — parti 17 jan
Steamship St Louis, Reid — parti 17 jan
Barque Inverenk, Gedson — partie 24 jan
Barque H G Hussey, Danah — partie 23 jan
Steamship Kumara, Hopkins — partie 28 déc
Steamship Texas, Laurenson — parti 10 jan
Steamship Colombo, Yovag — parti 5 déc
Navire Arcturus, Kelly — parti 5 jan
Navire Prince Rupert, Wade — parti 8 jan
Navire Theobald, Waterhouse — parti 4 jan
Barque Jadamanti Dubrovacki, Bradosoka — [illegible]
Navire Western Empire, Grozier — parti 5 janv
Navire Southern Rights, Baird — parti 21 déc
[illegible] — parti 22 déc

DUBLIN.

Navire James Peake, Graham — parti 30 jan
Barque Trepte, Kenner — expédiée 24 déc

LONDRES.

Barque Levi G Burgess, Starrett — partie 20 déc

LIMERICK.

Barque Theory, Andreson — partie 18 déc

BRISTOL.

Barque Filadelfia, Palstrago — partie 22 jan

HAVRE.

Navire Sabine, Burland — parti 30 jan
Steamship Nurnberg, Jaeger — parti 16 jan
Barque Albert, Andersen — partie 7 jan
Navire Moreau, Lasell — parti 10 déc

HONFLEUR.

Barque Kallisto, Kittel — partie 6 jan

BORDEAUX.

Barque Florida, Klein — partie 4 jan
Barque Ste-Geneviève, Desmarant — partie 4 janv

MARSEILLE.

Barque Homer, Maraglia — partie 19 jan
Barque Arcangelo Padre, Scala — en charg't 4 jan
Barque Conquistatore, Lauro — partie 10 déc
Barque Dante, Vidulich — partie 10 déc

ROCHEFORT.

Barque Borghild, Amundsen — partie 1 déc

ROUEN.

Barque Admeta, Ness — partie 26 jan
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat — partie 3 jan

CETTE.

Barque Antonio La Nasa, La Nasa — partie 3 jan
Barque Giuseppe Winceuzo, Scattiola — par. 30 déc
Barque Protector, Wold — partie 17 nov

ANVERS.

Barque Olive Mount, Smith — partie 2 déc
Barque W G Putnam, Madden — partie 15 déc

BOMBAY.

Navire Chryselite, Stewart — parti 23 déc

BRÊME.

Steamship Nurnberg, Jaeger — parti 8 jan
Barque Ismidt, Nobbe — partie 19 déc
Navire Heinrich, Wegkausen — parti 7 jan
Barque Betty, Nordenholt — partie 2 nov

GÊNES.

Barque Generosa, Tagarolli — partie 31 déc
Barque Ipse, Cressolo — partie 4 déc
Brick Nellie, Longobardo — parti 4 jan

NAPLES.

Barque Ariadne, Rimonci — partie 30 déc

LISBONNE.

Goëlette M W Atwood, Newcomb — partie 16 déc

TRIESTE.

Barque Giusto, Colombo — expédiée 16 déc
Barque Jason, Andersen — partie 2 jan
Barque Formosa, Glodalich — partie 11 déc
Navire Kennebec, Mooley — parti 15 nov

GIBRALTAR.

Barque C B Hamilton, Gilkey — expédiée 6 déc

HAVANE.

Barque John Ellis, Smith — partie 1 jan

ALEXANDRIE.

Barque Charlotte, Johansen — partie 27 nov

PALERME.

Steamship Spearman, Batty — parti 17 jan
Steamship Northumbria, — parti 11 jan

MESSINE.

Steamship Algeria, Barwise — parti 24 déc

CATANE.

Steamship Spearman, Batty — parti 8 jan

RIO DE JANEIRO.

Barque Anna, Miller — partie 24 déc
Navire Adriana, Spry — parti 20 déc
Navire Gerolock, Donaldson — parti 31 déc
Barque Anna, Maria — partie 31 déc
Brick Nuovo S Michele, Michele — parti 2 jan
Goëlette John F Kranz, Fregun — en charg't 5 jan

[illegible — colonne coupée au bord droit de la page]